

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 23 (1995)

Heft: 92

Rubrik: Pages jurassiennes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

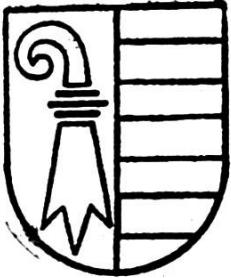
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

NOS NE SONS PE DYAITES

S'en cheut ïn pô çò que se pésse atoé de nôs, en ât obligie de r'cognâtre que tot vait de trai-
vie. En ne veut pe pâilaie de ces trueries de
dyierres que faint taint de mâ dains ces pou-
res paiyis. Coli fait quasi retrémolaie tiaind en
yé les feuyes. En lai "radio" çoli n'ât pè meu,
ç'ât enne vraie pidie.

Mains, s'en révise tchie nôs, en on ran è bra-
giaie, nôs ains prou è écouvaié devaint nôs poûetches. Dains not'con-
trée, nôs ne sons pe en lai nace. Pochequ'è fât faire des "économies"
dains pus d'yun de nôs v'laidges, en on litchidaie les "bureaux" de
lai pochte. Les dgens que demoérant dains ces yûes sont biñ embé-
taies, ès daint ritaie âtre-paît po réyie yôs aiffaires. E câse de çoli,
ç'ât des dgens que sont à chômaidge. C'est sont encoé djuenats, è
poyant r'trôvaie de l'ôvraidge, ce n'ât piepe chur.

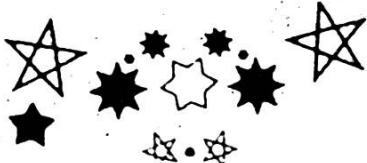
Es tchemins-de-fie, ç'ât encoé di meinme diaile. En plaice de se dépiaicie d'aivô le train, è fât pare des "auto-
bus". Cés qu'étïnt en piaice dains ces "gares" aint poyu botais lai
chè dôs le paiyaïson èt peus allaie tïmbraie, ou biñ se croûejie les
brais en aittendant de toutchi lai "retraite".

D'aiprés çò qu'en on oyi, çoli ne veut pe allaie grant que tot veut côtaie pus tchie en lai pochte. Coli ne sairait ran se nôs étïns servis daidroit. S'en veut envie âtche, meinme tot prés, çoli vait se poérmenaie à diaile devaint ce que çoli feuche dichtribuaie. Se tot vait biñ, è fât aittendre à moins très djoés po recidre çò qu'en dait. D'aivô tot çoli, ès v'lan demaindaie des "suppléments"; è se fotant de nôs ou biñ.

C'ât biñ raie que les novâtès qu'en bote en piaice feuchïnt po édie les dgens. En paile que dâs le Bon-An, çò qu'en paiye ès caisses po les malaïtes veut grîmpaie. En des piaices, el ât quechtion d'écrâtre les împôts. En se demainde tiaind totes ces breuyeries v'lan râtaie. E veut faillait ménaidgie po poyait réyie çò qu'en nôs demainde. Enfin, comme que çoli alleuche, en ne veut pe meuri de faim dains not'paiyis, mains è i é tot meinme des bouenes qu'è ne faraît pe dépessaie.



P. Gaudin



NOUS NE SOMMES PAS GATES

Si on suit un peu ce qui se passe autour de nous, on est obligé de reconnaître que tout va de travers. On ne veut pas parler de ces saletés de guerres qui font tant de mal dans ces pauvres pays. Cela fait presque tressaillir quand on lit les journaux. A la radio, ce n'est pas mieux, c'est une vraie pitié.

Mais, si on regarde chez nous, on n'a rien à se vanter, nous avons assez à balayer devant nos portes. Parce qu'il faut faire des économies, dans plusieurs de nos villages, on a supprimé les bureaux de poste. Les gens qui habitent en ces lieux sont bien embêtés, ils doivent courir ailleurs pour régler leurs affaires. A cause de cela, ce sont des gens qui sont au chômage. S'ils sont encore jeunes, ils peuvent retrouver du travail, ce n'est même pas sûr.

Aux chemins-de-fer, c'est encore du même diable. Au lieu de se déplacer avec le train, il faut prendre des autobus. Ceux qui étaient en place dans ces gares ont pu mettre la clef sous le paillasson et aller timbrer ou se croiser les bras en attendant de toucher la retraite.

D'après ce qu'on a entendu, cela ne va pas aller long que tout veut coûter plus cher à la poste. Cela ne serait rien si on était servi convenablement. Si on veut envoyer quelque chose, même tout près, cela va se promener au diable avant d'être distribué. Si tout va bien, il faut attendre au moins trois jours pour recevoir ce à quoi on a droit. Avec tout ça, ils veulent demander des suppléments; ils se moquent de nous ou bien.

C'est bien rare que les nouveautés qu'on met en place soient faites pour aider les gens. On parle que depuis Nouvel-An, les cotisations des caisses-maladie vont grimper. A certains endroits, il est question d'augmenter les impôts. On se demande quand toutes ces saletés vont s'arrêter. Il va falloir ménager pour pouvoir régler tout ce qu'on exige. Enfin, comme que cela aille, on ne veut pas mourir de faim dans notre pays, mais il y a tout de même des limites qu'il ne faudrait pas dépasser.

UN BRIN D'HUMOUR : L'OASIS



Travaille le matin pour te reposer dans la chaleur du jour
dans ta jeunesse pour te reposer dans l'âge avancé.



6e FETE CAINTONALE DI PATOIS

Lo 5 de mai 1996, lo velaidge de Correindlin, r'ciderè lai chéjieme Féte Caintonale di Patois. Lo comité d'organisation, s'ât djè r'trovè pus d'in còp, po aipparèye les tchôses daidroit, afin que lai Fête feuche belle.

En çt'occasion, in concouè littéraire

ât botè chu pie, eûvri en tos les patoisants di Jura é de lai Trouée de Béfôûe.

Lo comité tiuâ que lai paixcipâtion feuche lai pus iimportainne. Lo délai po lai r'mije des ôvraidges, ât fixè à 29 de fevrie 1996, lo timbre pochtal faisant foi.

Es daint étre envies â présideint d'organisation, en l'aidrasse cheûyaine : Charly Seidler

Chavon Dedos 33

2764 Courrendlin – Tél. 066/ 35 54 17

Lo rèyement peut étre obtenu en lai meinme aidrasse.

En ço que révise lo programme de çte manifestation, è s'rè communiquê dans "L'Ami du Patois" di mois de mars que viñt !

Lo comité d'organisation

Traduction



Le 5 mai 1996 le village de Courrendlin recevra la sixième Fête cantonale du patois.

Le comité d'organisation s'est déjà réuni à plusieurs reprises, mettant tout en oeuvre pour que la Fête soit belle et l'accueil chaleureux.

A cette occasion, un concours littéraire est mis sur pied ouvert à tous les patoisants du Jura et de la Trouée de Belfort.

Le comité souhaite que la participation soit la plus importante possible. Le délai pour la remise des ouvrages, est fixé au 29 février 1996. le timbre postal faisant foi.

Ils doivent étre envoyés au président d'organisation, à l'adresse suivante : Charly Seidler

Chavon Dedos 33

2764 Courrendlin – Tél. 066/ 35 54 17

Le règlement peut étre obtenu à la même adresse.

Le programme de la manifestation sera communiqué dans "L'Ami du Patois" du mois de mars qui vient !

Le comité d'organisation





Joseph STEULET, Courrendlin.

Suite à une courte maladie, Joseph Steulet est décédé lundi 9 octobre dernier, à l'hôpital cantonal de Bâle, étant dans sa 78e année. J'aimerais encore une fois rendre hommage à cet homme qui a tant fait pour le patois.

En sai famille, en Mathilde sai fanne, en ses afaints Maurice é Françoise, léchite-me â nom de tos les patoisants, vos aippotchaie ci, l'échpression de note vive simpathie.

Note aimi Djôset Steulet cognéchaint défînmeu lo langaidge de nos péres, aimait djâsaie patois.

Maint'ni note véye pailé feut aidè ûn de ses grôs tieusains.

Membre fondateur de l'Aimicale des Patoisants Vâdais qu'èl è président, acteur émérite, membre di Conseil Romand, son saivoi yi à vayu lai dictinction de maintenou di patois, de meinme que çté de membre d'honneur de l'Aimicale des Vâdais.

Cogniéchaint ses compétainces, lai Fédération des Patoisants di Cainton di Jura (F.P.C.J.) à fait aippeul en lu, po faire partie di Jury en ço que révise les concouès littéraires.

E vaît de soie, qu'è n'ât-pe allaie bïn grant, qu'èl è tot comptant faît partie di comité Caintonal.

Djemais en on faît aippeul en lu po ran. Aivô bon aigrun, èl è aidè faît ço qu'èl è poyu po nos èchairie é nos consèyie.

Djôsèt, te nos ès tchittie, mains co qu't'ès voignie, tai foi en lai vêchaince di patois demoûere.

C'ât lai goûerdge serrée, que nos te dians â r'vouêre !

R'pôje en paix !

Charly Seidler

